



L'HOMME  
RELIGIEUX

1

BX2385

S2

v. 1

216





1020042654



216

L'HOMME  
**RELIGIEUX.**

TOME PREMIER.





L'HOMME  
**RELIGIEUX,**

PAR LE P. J.-B. SAINT-JURE,

DE LA COMPAGNIE DE JÉSUS;

NOUVELLE ÉDITION,

REVUE ET CORRIGÉE PAR UN PRÊTRE DU DIOCÈSE DE LYON.

—  
TOME PREMIER.  
—



ACERVO GENERAL

111785

LYON,

FR. GUYOT, IMPRIMEUR-LIBRAIRE,

GRANDE RUE MERCIÈRE, n° 39.

Aux trois Vertus Théologiques.

—  
1835.

37554

LYON. — IMPRIMERIE DE F. GUYOT.



## AVERTISSEMENT DE L'ÉDITEUR.

Heureuses les ames que Dieu appelle dans la solitude, et qu'il a choisies pour épouses! Le monde croit qu'il faut faire de grands sacrifices pour suivre cette belle vocation; le monde se trompe, sans doute il faut renoncer à ce que l'on est convenu d'appeler jouissances, plaisirs; il faut quitter sa famille, ses parens, se dépouiller de tout; mais on ne comprend pas ce que le Dieu de bonté sait mettre dans le cœur. Une lumière vive et pure vient l'éclairer, une douce chaleur le pénètre. On voit alors, comme dit saint François de Sales, que *Dieu est tout bon, tout doux, tout amiable*; ce que l'on sent intérieurement fait éprouver je ne sais quel dégoût pour tout ce qui n'est pas Dieu. Il faut aller où il nous appelle, franchir tous les obstacles, vaincre toutes les difficultés; la vie de l'ame est-là toute entière. Les illusions ont disparu, on oublie la terre d'exil, on ne voit que la patrie; il semble qu'il n'y a plus qu'un pas et que l'on va entrer dans le port. Dieu remplit pour ces ames choisies, les promesses qu'il avait faites à son peuple par Isaïe: *Mon peuple se reposera dans les douceurs de la paix, loin du tumulte du monde; il habitera les tabernacles de la confiance, je me charge de le défendre; il jouira d'un repos plein de bonheur; je veux l'enivrer d'un torrent de délices.*



ACER. GIBERT



Mais si Dieu est toujours fidèle dans ses promesses, il faut se rappeler que c'est un Dieu jaloux qui veut le cœur tout entier, pur et sans tache. A la vérité la grâce éclaire, fortifie, nourrit; mais nous portons toujours en nous la source de nos faiblesses et de nos misères; il faut combattre jusqu'à la fin, là est pour nous le mérite; la couronne n'est accordée qu'à la persévérance. Appliquons-nous donc à bien connaître quelles sont nos obligations, afin de ne pas nous priver du bonheur attaché à notre vocation.

Quelques personnes s'arrachent entièrement au monde pour vivre dans la plus profonde solitude. Tout ce qui est hors de l'enceinte où elles sont enfermées leur est étranger. Appelées à aimer et à contempler leur divin époux, elles doivent lever sans cesse les mains vers le ciel, solliciter les grâces pour ceux qui sont jetés au milieu des tempêtes du monde, répandre des larmes devant le Seigneur, s'offrir comme victimes pour réparer les outrages faits à Jésus-Christ. Ces personnes sont inconnues au monde, Dieu seul les voit; mais déjà elles commencent à intercéder pour les pécheurs comme les Saints dans le ciel. Rien ne doit les distraire. Qu'il faut de vertu pour une telle vocation!

D'autres doivent imiter Jésus-Christ dans son ardente charité pour les hommes; elles sont mortes à elles-mêmes, elles courent partout où il y a souffrance, il faut à leur cœur qu'elles y soient, c'est un besoin, rien ne saurait les rebuter. Que cette vocation est belle, mais qu'elle est difficile. Il

faut montrer à tous toutes les vertus; il faut en quelque sorte que l'on voie Jésus-Christ en elles dans tous les instans. Et tout doit être animé par un sentiment intérieur qui se réchauffe sans cesse dans le cœur de Jésus-Christ. Il faut toujours qu'elles soient à la fois Marthe et Marie.

Mais ce qu'il y a peut-être de plus difficile c'est de vivre en communauté. Si tous apportent, avec une véritable vocation, des vertus à imiter, tous aussi apportent des faiblesses, des misères, des défauts. Tout se voit, rien ne distrait; les petits détails causent quelquefois plus de combats à soutenir que des actes héroïques ne donnent de la peine. Il faut donc se renouveler sans cesse dans l'esprit intérieur, écouter les sages leçons de ceux qui nous ont précédés. Et qui pouvait mieux nous aider que les avis du P. Saint-Jure chargé pendant si long-temps, et dans tant de lieux, de la conduite des novices de la Compagnie de Jésus; son ardent amour pour Jésus-Christ, le don particulier qu'il avait reçu de Dieu pour sonder les cœurs, son étude si approfondie de la sainte Ecriture, des Pères et des ouvrages des premiers fondateurs des communautés religieuses, nous font sentir le besoin de le relire sans cesse.

On demandait donc cet ouvrage depuis long-temps, nous avons cru faire une chose agréable aux communautés religieuses en le réimprimant. Nous n'avons retranché aucune des pensées de l'auteur, nous nous sommes appliqués à lui conserver toute sa simplicité; mais il y avait beaucoup de phrases obscures, difficiles à saisir, nous



nous sommes efforcés d'y mettre la plus grande clarté, rien ne peut arrêter maintenant la lecture; tout a été revu avec la plus scrupuleuse attention; ce n'a point été pour nous un travail, c'était une nourriture pour notre ame. Le premier volume renferme tout ce qui tient aux règles et aux vœux, et le second, la manière de bien vivre en communauté. Tout est fondé sur la sainte Ecriture, les Pères, les écrits des saints Religieux. Soigneusement médité, ce livre peut produire de grands biens pour la gloire de Dieu et l'avancement dans la vertu de toutes les personnes qui lui sont consacrées.



A LA

**GLORIEUSE VIERGE MARIE,**

TRÈS-DIGNE

**MÈRE DE DIEU,**

REINE DU CIEL ET DE LA TERRE.

VIERGE TRÈS-SAINTE,

Comme vous avez la bonté, et tenez même à quelque honneur d'être la Protectrice, le refuge et la Mère de tous les Ordres religieux, à qui pourrais-je plus justement dédier et consacrer cet ouvrage qu'à vous, et en quelles meilleures mains le mettre qu'en les vôtres? Je vous le présente donc et l'offre à votre Majesté avec tout le respect et toute l'humilité que je puis, vous priant et conjurant de regarder ce pauvre enfant de mon faible esprit d'un œil favorable, et le prendre